

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	3 (1926)
Heft:	5
Artikel:	United artists présentent Rodolph Valentino dans l'aigle
Autor:	J.-L.C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728927

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



On nous communique :

Les films qui sont l'histoire d'une ville sont assez rarement tournés dans la ville même dont ils relatent l'histoire ! Ne fait-on pas assez souvent des reconstitutions en Amérique de Monte-Carlo, de Nice, du Casino de Paris, de Notre-Dame et tout récemment encore de l'Opéra de Paris ? C'est donc tout simplement du décor. Rarement donc, le spectateur a en face de lui l'authentique décor !

Cette semaine, le Palace nous donne un très beau film dramatique interprété par la délicieuse vedette française *Arlette Marchall*, que l'on a dénommée à Paris comme la seule rivale de *Rachel Meller* ! Voyons d'abord le film ! Il s'agit de l'histoire célèbre des *Nuits d'Amour de Venise*. Les visions féeriques de la belle Venise, aux gondoles silencieuses, à l'atmosphère enchantante appelaient l'amour, aux mille choses qui vous font rêver, qui vous font désirer quoi ?



Qui ne sait donc pas la beauté des femmes de Venise ? Venise, ville silencieuse, possède les plus belles femmes d'Italie. Il en est dans ce film de tout particulièrement belles, aussi n'a-t-on pas hésité à faire tenir le premier rôle à la plus belle des artistes françaises, *Arlette Marchall*, pour rivaliser de grâce, de beauté et de charme avec la belle Italienne.

L'amour a toujours eu son histoire, mais peut-être ne l'a-t-il jamais eu aussi puissamment que dans ces *Nuits d'Amour de Venise* ? Une charmante femme, toute de grâce, est mariée à un être indifférent... refusant de comprendre le moindre caprice de sa femme. Pour lui c'est son peuple qui compte et non pas sa femme, qui s'attriste chaque jour à son sort ingrat. Le sort lui a donné la beauté, et l'une de ces beautés qui font que les yeux qui croisent les siens, ne les oublient pas de sitôt, mais ce même sort lui a donné un homme impassible, froid, indifférent, alors que tant d'autres ne demanderaient qu'à être les esclaves de cette beauté ! Le drame s'établit forcément un jour entre cette jolie femme et quelque ami du mari, moins indifférent que lui aux charmes de son épouse.

Vous allez dire, drame d'amour, toujours ce thème, mais non, là il y a plus, il y a la beauté de ces femmes et surtout le fait que le film a été tourné tout entier à Venise, et les sites enchantés de cette ville que chacun voudrait voir un jour, sont authentiques, et non truqués.

Les *Nuits d'Amour de Venise* ne peuvent pas s'analyser, il faut aller les voir cette semaine au Palace. Vous en serez enchanté et après cela vous comprendrez pourquoi chacun voudrait aller un jour à Venise !

Nuits d'Amour

DE VENISE
avec Arlette Marchall
au Cinéma-Palace de LAUSANNE

UNITED ARTISTS présentent
Rodolph Valentino dans l'Aigle



therine II reçoit le jeune homme, avec ses voûtes et ses motifs russes stylisés, est parfaite d'harmonie. L'ampleur de certaines scènes, comme la revue, ne les rend pas lourdes.

Quant à la photographie, elle est de toute beauté d'un bout à l'autre. C'est une joie pour les yeux de voir la cabane au plancher brillant du soleil, les éclairages à contre-jour de certaines scènes, ou les fines frondaisons des extérieurs. Cette technique est absolument parfaite.

Parmi toute l'interprétation, il y a un rôle formidable, celui de Rodolph Valentino dans l'interprétation de l'*Aigle noir*, ex-lieutenant de cosaques. Je ne pense pas que *Va'lenfino* ait jamais fait meilleure création. Il y est étonnant d'allure, de grandeur et de nuances.

Valentino est un des rares acteurs américains qui puise interpréter certaines scènes délicates, grâce à ses origines latines. Il est étincelant de « race », sans que la finesse de son jeu en soit moins grande. C'est un interprète complet et qui étoffe le rôle le plus lourd à porter.

Mlle Vilma Banky est fine et délicieuse *Mascha*. C'est une actrice sensible, au jeu sincère et sobre.

Mme Louise Dresser a joué parfaitement le personnage difficile de la tsarine, imposante et femme à la fois. C'est une jolie création.

M. James Markus est *Kyrilla*, rustre, brutal. Il a interprété le rôle en grand artiste. MM. Georges Nichols, Albert Conti, Mme Carrie Clark-wand ont habilement silhouetté des personnages épisodiques.

J.-L. C.



Les actualités Pathé, qui méritent ce nom en nous tenant au courant des événements contemporains intéressants, nous ont montré une femme de cœur, Mme Louis Dausset qui a fait don à la Ville de Paris de voitures d'ambulance pour les pauvres chiens et les chats blessés. Pour compléter son œuvre, Mme Dausset s'est rendue à la fourrière, accompagnée du « Comité de protection des chiens de la fourrière » pour s'occuper d'améliorer le sort de ces pauvres chiens. Les amis des bêtes, qui sont légion dans les pays civilisés, se réjouiront à la pensée que désormais les innocents chiens rafles dans la rue, ne seront plus livrés aux horreurs de la vivisection, ni exécutés comme des criminels.

Ils seront vendus aux amis des bêtes ou donnés si les gens sont pauvres, à la condition qu'on offre des garanties que le chien sera bien traité.

En tout cas l'être charitable qui recueillera un pauvre kelb, quelque crotté et hirsute qu'il soit, pourra dormir tranquille, son protégé à quatre pattes ne lui brisera pas la crâne à coups de martau pour s'enfuir avec sa galette.

* * *

Actualités. — M. Herriot, qui n'aime ni le Ciné, ni Napoléon, ni l'Eglise, a, ainsi que les « farouches » sectaires, un faible pour la nature, la bonne nature où il va fumer sa vieille bouffarde qui, ainsi que lui, connaît une passagère célébrité ; troquant la férule pour la plume, sans négliger le coque-papier réglementaire, M. Herriot nous décrit la forêt normande. C'est charmant ! Mais à quand la forêt de Bondy où l'opérateur qui en connaît tous les détours nous promènerait dans le maquis du Palais-Bourbon ?

* * *

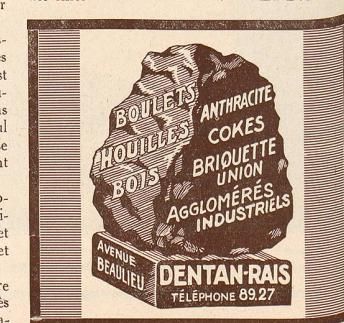
Le *Moulin de Sans Souci* est terminé. Nous verrons l'excellent artiste Otto Gebühr, vraiment royal dans le rôle de Frédéric II, un des princes les plus intelligents dont les idées avancées choquaient les bourgeois attardés de son époque. Frédéric II, l'ami de Voltaire, qui comprit la Vie et ainsi que Montaigne eut le sourire et l'ironie des grands esprits et n'allorât pas le cerveau des générations de théories pleurnardes chères à certains cuistres ses contemporains.

* * *

A Rome s'est fondée la société *Sphinx-Film* qui a résolu l'éénigme du film à succès en ressuscitant à l'écran l'héroïque Garibaldi.

* * *

Le beau *Valentino* va paraître dans un super film *Cobra*, titre qui s'adapte bien à ce séducteur des filles d'Eve. La *Bobine*.



ROBIN DES BOIS avec Douglas Fairbanks à la Maison du Peuple

Ce film, pris et repris par tous les établissements de Lausanne, va être présenté cette semaine à la Maison du Peuple et nous ne croyons pas que son succès soit encore épousé, car c'est un film gai, amusant, léger et doté d'une mise en scène remarquable.

Robin des Bois, universellement connu, dans les pays anglo-saxons, sous le nom de *Robin Hood*, est un héros historico-légendaire très sympathique et admirablement personnalisé par l'homme qui rit. *Robin des Bois* a inspiré la verve d'un grand nombre de poètes et de littérateurs, ce chef de *outlaws* a été popularisé par une foule de ballades anglaises et écossaises et par Walter Scott dans *Ivanhoe*. Nous ne citerons pas le *Freischütz* de Kind, cette démocratisation bourgeoise qui fait de ce brillant personnage de la légende, un vulgaire tireur forain, qui met dans le mille

pour s'adjuger l'amour graillonneux d'une servante d'auberge. La partition peut être superficie, mais il n'empêche que Weber a brodé un chef-d'œuvre musical sur un thème d'une médiocre valeur littéraire.

Le *Robin des Bois* que nous verrons cette semaine à la Maison du Peuple a plus d'allure, c'est un héros frais et joyeux, qui applique son code personnel de la justice, sans être tenu par des préjugés ou une délibération indulgente d'un jury larmoyant.

**Vous passerez d'agrables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

34

On voit les qualités de mouvement cinématographique d'un pareil sujet. Une époque historique est toujours délicate à mettre en scène, et tout est éclatant, brillant de vérité, costumes et décors.

Mentionnons d'abord, dans ce film, chose rare chez les Américains, une recherche artistique très heureuse dans les décos. La salle où Ca-